Mardi 15 Mars 2010

Tu retournes au magasin de motos Asturias avant de partir. Tu recherches pour Stéphane un pignon de sortie de boîte. Pourquoi « Asturias » ? Tu imagines que le patron, Espagnol, est originaire des Asturies. Un blond barbu aux yeux clairs. Tu le prenais pour un Irlandais la première fois que tu l'as vu. Mais tu crois te souvenir que les Asturies sont aussi une région Celte.

Tu quittes Cali par une route, mais celle-ci te ramène rapidement à l'autoroute. Tant pis... L'autoroute est excellente, déserte, et de plus gratuite pour les motos. Une première pause à Buga, où tu essayes de retrouver Luis que tu as rencontré hier. Tu arrives pile à 11 heures devant chez lui, l'heure dont vous aviez convenue, mais il est sorti. Tu repars donc, direction Armenia. Les 60 derniers kilomètres avant d'arriver à Armenia sont pénibles. Une route étroite en virages, surchargée de poids lourds. Cela risque d'être la même route jusqu'à Bogota. Tu comprends pourquoi il faut tant de temps pour atteindre la capitale.

Une pause déjeuner avant Arménia. Les déjeuners dans les restaurants Colombiens se ressemblent tous. Un bol de soupe de légumes, une grande assiette qui contient du riz, de la salade, des légumes, et un peu de viande ou de poulet. Le tout accompagné de jus de fruits frais, et, le plus souvent, d'un petit dessert. Un bon repas, copieux, équilibré, que l'on paye entre deux ou trois euros.

A Armenia, tu te rends à un hôtel recommandé par Sory, la femme de l'Asturien d'Asturias. Un endroit particulier... La CasaJardinZen . Le jardin, le lieu sont étonnants. Mona, la propriétaire, te propose une chambre au milieu des arbres. Une expérience. Le prix est au dessus de ton budget Colombien, mais tu te laisses convaincre facilement. Cela reste deux fois moins cher que le prix d'une « Cabin » australienne posée sur un camping. Quand tu hésites trop... tu relativises.

Arrive Chipo, le frère de Mona. Tu avais eu Chipo au téléphone. Un motard qui a fait plusieurs longs voyages en Europe et en Amérique du Sud. Vous discutez motos. Chipo a une « moto-école » où il enseigne le cross, la conduite moto en conditions difficiles. Il te conseille d'aller visiter Salento, un petit village à une vingtaine de kilomètres d'Arménia.

Salento est aussi célèbre pour la vallée de Cocora. On y arrive depuis Salento par une petite route en cul de sac. Un site montagneux où poussent de longs et fins palmiers. Tu les prendrais pour des marguerites géantes. L'endroit ressemblerait aux Alpes, si ce n'étaient ces arbres étranges. Des vaches qui paissent dans des prés pentus, des petits torrents. Les maisons en bois, très belles, sont aussi particulières. Peintes en rouge, elles sont entourées d'une terrasse couverte. Et toujours des fleurs, plein de fleurs!

Tu rentres au Jardin Zen après avoir un peu traîné sur la place centrale de Salento. En roulant, tu te dis que Toeuf Toeuf est bien plus en forme quand elle n'est pas chargée. Même les bruits moteur sont différents.

Tu pensais retrouvé Chipo pour discuter un peu plus, mais il n'est pas là. Tu montes dans ta chambre prendre des nouvelles du Japon. Une catastrophe qui te fait repenser aux rencontres effectuées dans ce beau pays. Tu y étais il y a six mois. Les Japonais t'impressionnent pour leur courage, leur calme, leur intelligence collective. Le drame qui les touche semble si injuste. L'annonce d'une catastrophe nucléaire à venir, l'impuissance à la prévenir... sont encore plus terribles.

{vsig}photos/armenia/day1{/vsig}

Mercredi 16 Mars 2010

Tu prends ton petit déjeuner face à la fenêtre. Au loin, de l'autre coté de la vallée, la route qui mène à Bogota. Le relief est couvert de nuages. Tu discutes avec Chipo et Mona qui te parlent de la Colombie, des coins à voir, des routes à prendre en moto.

Chipo et Mona semblent avoir chacun leurs passions. Pour Chipo, c'est la moto. Il a fait deux fois le tour de l'Amérique du Sud. Une première fois avec une Transalp. Une seconde fois avec un scooter MBK de 100cc. Mona soigne son hôtel et son jardin. Elle collectionne les objets d'art, les peintures. S'intéresse aux arbres et aux oiseaux. Tous deux se ressemblent étonnamment.

Tu reparles aussi de ton passeport. Après quatre ou cinq échanges d'email, l'Ambassade de France à Bogota n'a pas de solution. Ou alors, il faudrait rester trois semaines à Bogota... Il ne reste plus qu'à espérer que les tampons d'Amérique centrale soient petits. Que les policiers soient gentils. Qu'ils acceptent de placer leur marque dans les petits espaces laissés libres.

En discutant, tu réalises que tu n'as plus trop envie d'aller à Bogota ce matin. La pluie, la circulation, les camions, le froid en altitude... Tu décides de laisser Bogota et de monter directement à Medellin. Tu auras plus de temps pour profiter de la côte Caraïbe. C'est agréable de pouvoir ainsi changer sa destination une heure avant le départ.

Une petite éclaircie. Tu en profites pour descendre te promener dans le jardin de Mona. Un immense jardin Equatorial. Une jungle fleurie. Des espèces que tu n'avais jamais vues. La nature est bien généreuse en Colombie.

Tu prends donc la route du Nord, vers Medellin. Une route qui passe souvent par des plantations de café. El Eje Cafetero. Tu as droit à une deux fois deux voies pour la première moitié du parcours. Une belle route, avec de nombreux ouvrages d'art.

Pour le déjeuner, tu t'arrêtes devant ce que tu crois être un petit restaurant. C'est finalement une épicerie, mais il y a un restaurant à cinquante mètres, à coté de la voiture de police. Tu t'y rends à pieds. Tu crois rentrer dans un commissariat. Tous les clients sont des policiers. Tu t'installes à une table au milieu d'eux... Pour la première fois, on ne te pose pas de questions. Papoter avec ces policiers ne t'aurait pas déranger, et, en plus, tu as une assurance pour Toeuf Toeuf. C'est la première fois que tu te trouves au milieu de Colombiens qui ne te posent pas de questions!

La dernière partie de la route est plus lente. Du relief et des poids lourds... L'arrivée à Medellin se fait dans les embouteillage. Tu as marqué comme destination une petite rue où se trouvent deux hostels. Arrivé dans la rue, un homme t'interpelle en Anglais depuis la terrasse d'un Irish pub. Albert, propriétaire du pub est un motard écossais. Et son pub a aussi deux ou trois chambres.

Albert a une KTM Adventure, comme Loïc. Il connait même Loïc par son blog... The « Chevalier Noir ». Les hostels sont juste à coté, mais ok pour dormir ici. Tu n'as jamais beaucoup fréquenté les Irish pubs, c'est donc une occasion.

Tu prends une bière pour faire bonne mesure. Tu discutes avec Albert. L'activité principale d'Albert n'est pas ce pub, mais l'exploration minière. Décidément, les mines te poursuivent pendant ce voyage. Vous parlez un peu « mines ». Tu ignorais que la région soit célèbre pour son or. Historiquement, mais c'est aussi actuellement une zone qui suscite de nombreux espoirs et vocations. Tu demandes si il serait possible de visiter une mine souterraine... Oui, mais pas comme cela. Pas en deux jours. Tant pis.

Le soir, tu montres tes photos de voyage à Judy qui travaille ces jours-ci pour Albert. Elle s'occupe de la comptabilité de son activité minière. Elle fait normalement du commerce de musique... Une fille étrange, fine et brune. Tu aurais bien aimé la connaître davantage.

Après avoir mangé un morceau, tu attends la fermeture du pub pour rentrer Toeuf Toeuf. Tu ne voudrais pas qu'elle dorme dehors... Les pubs ferment tard, et tu as du mal à résister au sommeil. Tu vas t'endormir quand tu entends des musiciens se lancer dans airs des « Caraïbes ». Leur musique est excellente. La soirée se termine, et Toeuf Toeuf rentrée, tu peux t'endormir sereinement.

{vsig}photos/armenia/day2{/vsig}